

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 5 (1896)
Heft: 11

Artikel: Kochschule In Lausanne
Autor: Kaufmann, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521892>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 14. März 1896

Bâle, le 14 Mars 1896.

Erscheint Samstags.

N° 11.

Paraissant le Samedi.

Abonnement:

Schweiz:
Fr. 5.— jährlich.
Fr. 3.— halbjährlich.
Ausland:
Unter Kreuzband
Fr. 7.50 (6 Mark) jährlich.
Deutschland,
Österreich und Italien:
Bei der Post abbestellt:
Fr. 6.— (Mk. 4.—) jährlich.
Verlagsmitglieder
erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

20 Cts per 10spaltige Petit-
zeile oder deren Raum.
Bei Wiederholungen
entsprechenden Rabatt.
Verlagsmitglieder
bezahlen die Hälfte.

Abonnements:

Für die Suisse:
Fr. 5.— par an.
Fr. 3.— pour 6 mois.
Für l'Étranger:
Envol sous bande:
Fr. 7.50 par an.
Für l'Allemagne,
l'Autriche et l'Italie.
Abonnement postal:
Fr. 6.— par an.
Les sociétaires reçoivent
l'organe gratuitement.

Annonces:

20 cts. pour la petite ligne
ou son espace.
Rabais en cas de répétition
de la même annonce.
Les sociétaires
payent moitié prix.

Hôtel-Revue

6. Jahrgang

6me ANNEE

Organ und Eigentum

des

Schweizer Hotelier-Vereins.

Organe et Propriété

de la

Société Suisse des Hôteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel.
Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1873.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.
Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

Dringende Bitte.

Diejenigen Herren, welche um gefällige Bereinigung und Komplettierung der für das Hotel-Adressbuch und für die Statistik zur Landes-Ausstellung bestimmten Verzeichnisse angegangen worden, bis jetzt aber noch nicht in der Lage waren, uns dieselben zugehen zu lassen, ersuchen wir hiemit ebenso höflich wie dringend um baldige Retoursendung der bereinigten Listen.

Für das Offizielle Central-Bureau:

Der Chef: O. Amsler-Aubert.

Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique à Paris.

La Rédaction de la „Schweizerischen Musikzeitung“ à Zurich nous prie de reproduire l'appel suivant paru dans son numéro du 15 Février:

Aux Sociétés suisses de musique, aux Sociétés et directeurs, hôteliers et entrepreneurs de concerts.

Il est dans l'intérêt de la vie musicale suisse d'approfondir impartialement la question du droit de production et du prélèvement de tantièmes. Dans ce but nous prions tous ceux qui se heurtent à des difficultés ou même à des procès avec la Société des auteurs à Paris, ou son agent suisse, de bien vouloir nous faire parvenir à ce sujet un rapport court et clair en joignant les pièces à conviction éventuelles que nous retournerons après les avoir consultées.

La Rédaction de la „Schweiz. Musikzeitung“ à Zurich.

Nous donnons d'autant plus volontiers suite au désir exprimé plus haut que cette même question nous donnait l'occasion, il y a trois ans, d'entreprendre une campagne contre la dite Société et de prendre des informations concernant cette affaire. Aujourd'hui que des gens compétents attaquent ce sujet nous estimons qu'il est de l'intérêt de la majorité de nos lecteurs de prêter leur concours afin d'éclairer au mieux possible ce point obscur. Nous même nous sommes tout disposés à seconder la „Schweiz. Musikzeitung“ dans ses efforts et nous commençons par retracer brièvement le résultat final de notre campagne, en faisant observer que nous n'avons poursuivi cette affaire que dans le cadre de l'intérêt qu'elle pouvait avoir pour les hôtels et les établissements de cure.

Différentes demandes ainsi que des plaintes qui nous sont parvenues de la par de grands hôtels, nous avaient donné l'occasion d'une enquête auprès de divers hôtels et établissements de cure que nous savions entretenir des orchestres ou organiser des concerts. Le résultat de cette enquête était intéressant par le fait qu'il fournissait la preuve la plus éclatante de la façon inconsciente et arbitraire avec laquelle la Société parisienne, ou plutôt son agent pour la Suisse, entreprend „l'exploitation“ des hôtels. Ci-après quelques extraits des communications que nous avons reçu en son temps:

N° 1: „... Depuis 3 à 4 ans, je verse fr. 50 par saison à cette Société; sur mes réclamations, on me répondit qu'en cas de refus de ma part la somme serait recouvrée par la voie judiciaire. Pour m'éviter des désagréments, j'ai toujours effectué le paiement.“

N° 2: „... Jusqu'ici je n'ai jamais été importuné à ce sujet.“

N° 3: „... Je n'ai pas encore eu de relations avec cette Société ou ses agents. Je me concerterai avec le chef d'orchestre et vous informerai du résultat de notre conversation.“

N° 4: „... Nous payons à cette Société française un tribut annuel de fr. 80.“

N° 5: „Pendant nombre d'années nous avons refusé de payer la somme et nous aurions persévéré, si nous n'avions dû céder aux chicanes dont on nous persécutait. Nos informations ne concordent pas: les uns nous disaient que le paiement est obligatoire, d'autres affirmaient que les prétentions de la Société sont injustes. Nous nous sommes décidés à transiger à l'amiable pour 50 francs par an.“

N° 6: „Je ne suis pas en relations avec cette Société.“

N° 7: „Au début nous versions fr. 200 par saison; actuellement c'est le comité de l'orchestre qui fournit la contribution.“

N° 8: „Jusqu'ici je m'étais constamment refusé à reconnaître les prétentions de la Société. Mais cette année le représentant a pris une attitude si énergique en citant d'autres hôteliers qui se seraient soumis, que je me décidai à consulter mon avocat; ce dernier m'a conseillé de transiger et je verse maintenant fr. 100 par saison.“

N° 9: „... Depuis nombre d'années je ne suis plus en relations avec le représentant de la dite Société et je présume que celle-ci s'est arrangée avec l'orchestre. Dans l'hôtel X, par contre, le représentant nous a continuellement molestés et je sais qu'on lui a versé des sommes à plusieurs reprises.“

N° 10: „... Depuis que nous avons pris l'hôtel en location, nous payons à ladite Société fr. 200; toutefois le contrat est dénoncé pour l'année prochaine.“

N° 11: „... Autrefois je payais fr. 200, maintenant la moitié seulement, attendu que mon orchestre dessert encore deux autres hôtels qui ont à verser la seconde moitié du tribut. (Renseignements pris, on n'a jusqu'ici rien réclamé à ces deux autres hôtels. Réd.)

N° 12: „... Pour notre petit orchestre, nous payons à la Société ou à son agent fr. 100 par an. Après la dénonciation de la convention franco-suisse, nous refusâmes le versement. On nous menaçait alors d'un procès et d'une amende de 2 à 3000 francs, nous nous décidâmes alors à payer comme précédemment. Non pas tant à cause de l'argent que pour le principe, il conviendrait de prendre de commun accord des mesures pour s'opposer à ces exactions.“

Une réponse du „bureau fédéral de protection de la propriété intellectuelle“ ne donnait qu'une interprétation évasive de la loi et après avoir pris connaissance de ce message „explicatif“ nous en savions tout autant qu'auparavant.

Selon lui la loi ne s'explique pas clairement au sujet du tribut à payer par les hôtels et les établissements de cure, il resterait à trancher juridiquement la question de savoir si les productions d'orchestres d'établissements de cure doivent être taxées „dans les hôtels“ au même titre que „des productions publiques et imposées.“

Les jugements antérieurs — en faveur de la Société — et le jugement récent — en faveur de l'hôtel Baur au Lac à Zurich — démontrent combien différente est l'interprétation.

Si nous trouvons très juste d'accorder à un auteur ou compositeur la possibilité d'exploiter le produit de sa propre intelligence et de s'en assurer un revenu, comme peuvent le faire les négociants et les professionnels, par contre, nous avons acquis la conviction qu'il s'agit ici moins d'une société d'auteurs et de compositeurs que d'une société privée laquelle, par un versement fixe aux auteurs, entre en possession de la majeure partie des œuvres musicales et littéraires et s'assure ainsi le droit d'édition et de reproduction. — Tout comme il existe des syndicats dans le commerce des cuivres, charbons, blés et pétrole, de même on peut imaginer un syndicat musical dont les gros bonnets se font la part du lion pendant que les auteurs et compositeurs parmi lesquels sont de pauvres diables, se contentent forcément des miettes.

La Société qui s'appuie sur les articles de la loi est d'autant moins facilement attaquaable que ces articles sont obscurs et à double sens. De plus amples renseignements puisés chez le représentant suisse de la Société, Monsieur Knosp-Fischer à Berne, ont éclairci les principaux points de cette question savoir: qu'il est définitivement arrêté qu'on ne peut

éviter — sans se mettre en contravention avec la loi — de payer un droit pour les pièces musicales-dramatiques, ou seulement musicales en tête desquelles se trouve la mention: „Tous droits réservés“.

Par contre, le montant de cette taxe est encore très discutable! D'après la loi cette taxe ne peut dépasser le 2% de la recette brute des concerts, mais comme dans les hôtels il n'y a pas de „recette“ proprement dite pour ce genre de concerts et que la Société fait encaisser d'avance son prélèvement, l'échelle de la taxation reste pour nous une question ouverte. Nos informations prises dans les hôtels ont démontré que les sommes exigées varient entre 50 à 200 francs et ne sont nullement basées sur le rang de l'hôtel, la durée de la saison ou le nombre des concerts, mais qu'elles sont plutôt complètement arbitraires. C'est même à ce point que par exemple: de deux hôtels de même importance l'un a dû payer fr. 70 et l'autre fr. 200 par saison d'été. Dans quelques procès engagés avec des hôtels de premier rang il ne s'agissait même que de sommes variantes entre 25 et 40 francs.

Nous basant sur ces faits nous ne pouvions épargner au représentant de la Société le reproche d'inconséquence et de l'arbitraire, car sa façon d'agir prouve que „les plus imposés sont ceux qui payent sans discuter“ et que „les moins imposés sont ceux qui savent marchander“.

Nous suivrons avec intérêt les efforts de la „Schweiz. Musik-Zeitung“ dans cette affaire et la remercierons en notre nom, ainsi qu'au nom des hôteliers suisses, si elle réussit à mieux éclaircir cette question qu'il nous l'a été possible de le faire!

Kochschule in Lausanne.

Dieses von Herrn Albert Maillard voriges Jahr ins Leben gerufene Institut bildete seit dessen Gründung ein Angriffsobjekt in Hotelangestelltenkreisen und zwar suchte man von jener Seite in der Bedeutung des ersten Kurses neuerdings eine Veranlassung, gegen diese Schule aufzutreten und deren Erfolge nicht nur in Zweifel zu ziehen, sondern geradezu als Null zu erklären.

Sowohl für den Schweizer Hotelier-Verein, der diesem Unternehmen wohlwollend gegenübersteht, wie namentlich auch für die Kritiker in Angestelltenkreisen dürfte es interessant sein, zu vernehmen, wie ein Mann vom Fach, Herr J. Kaufmann vom Hotel de la Poste in Fleurier, dessen Sohn den ersten Kurs in der Kochschule mitgemacht, über die dabei erzielten Erfolge urteilt. Herr Kaufmann sagt in einem Schreiben an Herrn Maillard, datiert vom 2. März:

„Comme nous arrivons bientôt au terme de la première année de l'existence de votre institut d'apprentis cuisiniers et que j'ai eu dernièrement le plaisir de voir à l'ouvrage vos élèves, j'ai senti qu'il était de mon devoir de vous adresser spontanément ces quelques paroles de louanges et de satisfaction. Certes, Monsieur Maillard, lorsque j'ai mis mon fils chez vous, je craignais que vous n'arriveriez pas au but que vous poursuiviez, mais il ne m'a pas fallu longtemps pour me persuader du contraire; déjà aux premières vacances de mon fils, j'ai remarqué que grâce à votre manière d'enseigner, à votre caractère doux, vous arriviez à faire de bons élèves, et lorsqu'il est venu ici dernièrement au Nouvel-an, il m'a surpris dans bien des choses; je l'ai questionnée sur tous les points, les sauces, les rôtis, les potages, les légumes, entremets et pâtisserie, il a su me répondre convenablement; de là, j'ai eu la ferme certitude qu'en pratique et en théorie, vous aviez su incruster dans toutes ces jeunes cervelles les sentiments de notre noble métier. Je suis persuadé que partout où vos élèves iront se placer ils feront la joie et le conten-

tement de leur patron et de leur chef et que par leur zèle et leur travail, ils sauront conserver la réputation de votre institut.

Je vous souhaite pour votre deuxième année autant d'élèves que vous en avez eu, je désirerais vous envoyer un autre de mes fils, mais il est encore trop jeune.

Merci à vous et aussi merci à Mme. Maillard qui a partagé vos peines et qui s'est montrée bonne maman en s'intéressant à tous ces jeunes gens.

Jules Kaufmann.

Kollektiv-Annoncen.

Die Vereinigung Heidelberger Hoteliers zum Erlasse von Kollektiv-Annoncen ist jetzt in das fünfte Jahr ihres Bestehens getreten. Dem Jahresbericht für 1895 entnehmen wir folgendes:

„Es ist gewiss der Aufmerksamkeit der geehrten Kollegen nicht entgangen, dass das Annoncenwesen im Hotelfach von Jahr zu Jahr eine grosse Ausdehnung erfahren hat, durch welche Ausdehnung fast jedem Gasthofbesitzer grössere Ausgaben erwachsen, ohne dass dieser Mehraufwand auch jeweils von einem entsprechenden Erfolge begleitet war.

Dieser Missstand veranlasste in Heidelberg die Bildung der genannten freien Vereinigung, um in Verbindung mit dem Stadtrat und dem Heidelberger Gemeinnützigen Verein eine gemeinsame Anzeige der Hotels, unter Vorausschickung einer kurzen Beschreibung der Stadt, in einer Reihe der gelesensten Zeitungen, Reise-Handbücher und Zeitschriften zu veröffentlichen.

Dabei wurde, bei Vermeidung einer Konventionalstrafe, ausdrücklich bestimmt, dass es keinem der beteiligten Gasthofbesitzer gestattet ist, in denjenigen Organen, in welchen die gemeinsame Anzeige enthalten ist, seinen Gasthof nochmals besonders zu annonciieren. Dagegen steht es jedem Mitglied der Vereinigung frei, in allen Blättern und Zeitschriften und so weiter, in welchen sich die allgemeine Anzeige nicht findet, sein Hotel nach Belieben zu inserieren.

Nach vier Jahren befindet sich die Vereinigung nun in der angenehmen Lage, konstatieren zu können, dass sie mit ihrem Vorgehen einen ganz durchschlagenden Erfolg erzielt hat.

Durch die gemeinsame Ankündigung der Hotels ist nicht nur die Aufmerksamkeit der Gäste in verstärkter Masse auf die genannte Stadt gelenkt worden, sondern es wurde auch vielseitig von Seiten des reisenden Publikums Anerkennung für das Vorgehen ausgesprochen und dabei dessen Zweckmässigkeit lobend hervorgehoben.

Dieser Umstand giebt der Vereinigung Veranlassung, den auswärtigen Herren Kollegen von der Sache mit dem freundlichen Ersuchen Kenntnis zu geben, in Erwägung zu ziehen, ob nicht in ihren fremdenverkehrsreichen Orten ein ähnliches Vorgehen, bezüglich des Kollektiv-Inserierungswesens der Hotels, angestrebt werden kann. Die Heidelberger Vereinigung ist dabei der festen Überzeugung, dass, wenn ihr Vorgehen nur einigermaßen Unterstützung findet, auf dem betretenen Wege nicht nur eine wesentliche Vereinfachung des ganzen Annoncenwesens im Hotelfache erreicht, sondern auch dem reisenden Publikum zugleich eine grosse Annehmlichkeit geboten werden kann.“

Rundschau.

Weltausstellung Paris. Bis jetzt haben 22 auswärtige Mächte ihre Beteiligung an der Weltausstellung 1900 offiziell zugesagt, nämlich: Deutschland, Oesterreich, Russland, England, Skandinavien, Dänemark, Italien, Holland, Türkei, Belgien, Luxemburg, Schweiz, Bulgarien, Spanien, Portugal, Persien, China, Japan, Vereinigte Staaten, Brasilien, Kanada, Bolivien und die Argentinische Republik. Wenn man den genannten Staaten den Platz einräumt, welchen sie für ihre Abteilungen in der Ausstellung verlangen, so würde man die doppelte Oberfläche des ganzen Marsfeldes nötig haben.

Schweiz. Landesausstellung. Das Programm der Festlichkeiten und Konzerte während der Landesausstellung weist u. a. auf: Alle Tage Konzert durch das Ausstellungsorchester. In den Monaten Mai, Juni, Juli und August 10 Symphoniekonzerte in der Victoriahalle durch das Orchester und Mitwirkung hervorragender Künstler u. a. Frau Roger-Miclos und die Herren v. Greef und Blumer, Pianisten, Sauret und Ysaie, Geigenspieler, die Damen Blanc und Breval von der Pariser Oper und die Herren Paul und Warmbrod als Sänger.

Alle Sonntage nachmittags Reiterkaroussel, ausgeführt von 32 Reitern im Schweizerkostüm vom 17. Jahrhundert.

Im Mai, Juni, August und September Festspiel im Wahlgebäude mit 500 Mitwirkenden, Orchester und Bühnenmusik.

21. Juni: Internationales Velorennen. 27. und 28. Juni wahrscheinlich: Fest zu Ehren der Bundesbehörden mit Bankett. 28. Juni, 15., 19., 26. Juli: Grosse venetianische Feste im Hafen. 31. Juli, 1. und 2. August: Kantonales Turnfest. 8.—31. August: Nationalschiessen. 5. September: Schweizerische Regatten.

6. September: Internationale Regatten, Championatfahren des internationalen Verbandes der Ruderkübs.

Von den Kongressen sind zu erwähnen: In der zweiten Hälfte Mai: Schweizer Hotelier-Verein. 25. bis 27. Mai: Schweizerische geographische Gesellschaft. 31. Mai und 1. Juni: Pressverband. 13. August: Schweizer Lehrerverband. 3.—7. August: Internat. elektrischer Kongress. 9.—10. August: Versammlung ehemaliger Schüler des Polytechnikums, der Pariser Centralschule und des Schweizerischen Ingenieur- und Architektenvereins. 24.—29. August: Internationaler Kongress für Kriminalanthropologie. 1.—5. September: Internationaler Gynäkologenkongress. 7.—12. Sept.: Frauenkongress. 15.—18. September: Internationaler Armenpflegerkongress. Mehrere andere Kongresse sind beabsichtigt.

Weinproduktion von 1895. Das Jahr 1895 fiel bekanntlich in allen Ländern mit wenig Ausnahmen quantitativ nicht sehr bedeutend aus; es wurden nachstehende Quantitäten geerntet:

Land	Jahr.	Quant. in Hektol.
Algier	1895	3,797,693
Argentinische Republik	"	1,350,000
Azoren und Canarien	"	210,000
Australien	"	150,000
Brasilien	"	350,000
Bulgarien	"	1,200,000
Chile	"	1,500,000
Cap der guten Hoffnung	"	110,000
Deutschland	"	3,645,000
Frankreich	"	26,687,575
Griechenland	"	1,600,000
Italien	"	21,343,400
Mexico	"	90,000
Oesterreich-Ungarn	"	6,510,000
Persien	"	27,000
Portugal	"	1,995,000
Rumänien	"	3,120,000
Russland	"	720,000
Schweiz	"	1,250,000
Serbien	"	800,000
Spanien	"	17,250,000
Tunis	"	179,000
Türkei und Cypern	"	2,400,000

Kleine Chronik.

Gersau. Hotel und Pension Müller ist seit 1. März wieder eröffnet.

Das Bad Weissenburg im Berner Oberland ist auf 1. Januar 1897 zu verpachten.

Bern. Herr O. Schenker fügt seinem Hôtel de France noch den Namen Terminus bei.

Vitznau. Hotel Rigiabund und Pension Kohler sind für die Frühjahrssaison eröffnet.

Graubünden. Eine Sauerquelle ist in Nufenen entdeckt worden, die man auszubetten beabsichtigt.

Ragaz. Am 29. Februar 1896 feierte der Begründer der Kuranstalten in Ragaz, Herr B. Simon, in Rom den 80. Geburtstag.

Basel. Herr A. Geilenkirchen hat sein voriges Jahr käuflich erworbenes Hotel Falken in hier umgetauft in Hotel „Bernhof“.

Ander. Das am Eingange der Viamalaschlucht gelegene Gasthaus „Post“, Rontgellen, kommt am 16. März, vormittags, im Weissen Kreuz in Thuisis auf Konkurssteigerung.

Gödesberg a. R. Zur Hebung des Fremdenverkehrs beschloss die hiesige Gemeinde, auf der Burgruine eine Gastwirtschaft mit einem Kosten-Aufwand von 400,000 M. zu erbauen.

Restaurationswagen. Die zwischen Basel und Lausanne durch den Jura kursierenden Restaurationswagen werden so stark benutzt, dass die Gesellschaft im nächsten Sommer deren Zahl zu verdoppeln gedenkt.

Dresden. Nach dem Geschäftsbericht der Aktiengesellschaft Europäischer Hof zu Dresden beträgt der Gesamtumsatz 729,433 Mk., der Reingewinn 107,394 Mk. Die Aktionäre erhalten eine Dividende von 7%.

Zermatt. Die bekannten Hoteliers Seiler und Kathrein wurden von einer englischen Gesellschaft nach Johannesburg (Transvaal) berufen, um das Projekt der Errichtung mehrerer grosser Hotels in Schweizerart zu prüfen.

Basel. (Mitgeteilt vom Öffentlichen Verkehrsbureau.) Laut den Zusammenstellungen des Polizeidepartements sind während des verflorenen Monats Februar in den Gasthöfen Basels 9042 Fremde abgestiegen. (Februar 1895: 7128.)

Dampfschiffgesellschaft des Vierwaldstätter-Sees. Das letzte Jahr war sowohl in Bezug auf den Gesamtverkehr, als hinsichtlich des Betriebsergebnisses ein sehr befriedigendes und zählt zu den günstigsten seit Bestehen der Gesellschaft.

In den eigentlichen Sommermonaten Juli, August und September wuchs die Frequenz der Dampfschiffe zu einer Höhe an, wie nie zuvor. Die Totalfrequenz mit 1,169,866 Passagieren übersteigt die letztjährige und damit diejenige aller früheren Jahre um 159,128 Personen.

Köln. Der 1895er Rechnungsabschluss der Aktiengesellschaft Hotel Dösch in Köln weist eine Gesamteinnahme von 485,697 Mk. (im Vorjahre 436,216 Mk.) und einen Ueberschuss von 161,548 Mk. (125,469 Mk.) nach. Eine Dividende von 5% auf das Aktienkapital (gegen 4 1/2% im Vorjahr) wurde beschlossen.

Montreux. Die Restauration des Schlosses Chillon geht ihrer Vollendung entgegen. Das Herzkammer ist mit stylgerechten alten Schränken möbliert, im früheren Herzkammer sind interessante Fresken entdeckt und renoviert, die Türme sind ebenfalls einer gründlichen Renovierung unterzogen worden.

Zürich. Das neue „Dolder-Hotel“ wird innerhalb des „Dolder-Restaurant“ erbaut und mit diesem durch Verlängerung der Dolderbahn direkt verbunden. Das Hotel wird 200 Betten enthalten; Wald, Park und Spielplätze sollen 200 Jucharten umfassen. Das Aktienkapital zur Gründung ist bereits teilweise gezeichnet.

Graubünden. Der Bau der Rhätischen Bahn auf der Strecke Chur-Thusis ist soweit gefördert, dass nächsten Probefahrten mit einer Lokomotive von Chur bis Thuisis ausgeführt werden können. Die alte hölzerne Brücke auf der Gürtelstrasse (Bahnhof) in Chur wird dieser Tage durch eine eiserne ersetzt; die Bahnbrücke über die Plessur ob der Felsenau ist fertig erstellt.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 22. bis 28. Febr. 1896: Deutsche 768, Engländer 599, Schweizer 287, Holländer 115, Franzosen 87, Belgier 137, Russen 99, Oesterreicher 18, Amerikaner 37, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 60, Dänen, Schweden, Norweger 25, Angehörige anderer Nationalitäten 7. Total 2239, darunter waren 85 Passanten. Im gleichen Zeitraum des Jahres 1895: 1967.

Zermatt. Unter der Firma Alexander Seiler & Cie. haben die Mitglieder der Gasthofbesitzer-Familie eine Kollektivgesellschaft gegründet, welche die bekannten Gasthofgeschäfte in Zermatt in bisheriger Weise fortbetreiben wird. Direktion und Vertretung ist Dr. Alexander Seiler in Zermatt übertragen worden. Der Betrieb der Gasthöfe in Zermatt erleidet also durch den Tod der bisherigen Inhaberin, Frau Witwe Seiler, keinen Unterbruch.

Zürich. Das Offizielle Verkehrsbureau ersucht uns, die in Nr. 10 der „Hotel-Revue“ enthaltene Notiz betr. des Beitrages des Hotelier-Vereins Zürich an den Verkehrsverein dahin zu berichtigen, dass der Hotelier-Verein Zürich seinen Jahresbeitrag pro 1896 von Fr. 2500 auf Fr. 5000 erhöht hat zum Zwecke der Erstellung von Kollektiv-Annoncen beziehungsweise auf Fr. 6000 für den Fall, dass in den besagten Kollektiv-Annoncen die einzelnen Hotels mit Namen aufgeführt werden.

Amsterdam. Der holländische Ingenieur van der Valk hat eine an den Schienen anzubringende Vorrichtung erfunden, welche die Öffnung und Schliessung der Schutzgitter an Eisenbahnübergängen unter Warnungsgeläute selbsttätig auf elektrischem Wege bewirkt. Die Anwendung wird u. a. Unglücksfällen infolge von Nachlässigkeit der Streckenwärter vorbeugen. Eine Anzahl Haager Geldleute hat zur Ausbeutung der in den Hauptländern zu beantragenden Patente einen Verband geschlossen.

Verkehrsverein Basel. Wir entnehmen dem, den Zeitraum vom 1. Oktober 1894 bis 30. September 1895 umfassenden Berichte folgende Einzelheiten: Der Besuch des Verkehrsbureaus hat im Berichtsjahre bedeutend zugenommen; es besuchten dasselbe 1896: 4,888 gegenüber 3,760 Personen im Vorjahre, somit eine Zunahme von 1,128 Besuchern. Hievon waren: 2,856 Basler, 420 übrige Schweizer, 1,030 Deutsche, 210 Franzosen, 190 Engländer, 64 Italiener, 118 andere Staatsangehörige. Die Korrespondenz-Kontrolle des Bureaus weist 665 eingegangene und 595 abgesandte Briefe auf. Ausländische Briefmarken wurden zum Selbstkostenpreis im Betrage von Fr. 8,380.50 an das Publikum verabfolgt. Die Zahl der Mitglieder beträgt nun 797, diejenige der Subventionen 15. Rundreisebilletts wurden 260 zusammengestellt. Das Verkehrsbureau stellt solche für die Mitglieder des Vereins, sowohl für die Schweiz als das Ausland, gratis zusammen. Nichtmitglieder bezahlen eine Taxe von 50 Cts. Reiseunfall-Versicherungsverträge wurden durch das Bureau 52 abgeschlossen, mit einer Totalsumme von Fr. 1,277,000. Vom 14. April bis 28. September wurden 30 ganztägige und 60 halbtägige Tourenvorschlüsse gemacht. Bezüglich des Fremdenverkehrs hat auch Basel vermehrt den Besuch aufzuweisen gehabt; gegenüber 150,101 Fremden im Vorjahre verweilten im Berichtsjahr 159,707 hier. Die Jahresrechnung ergibt als Einnahmen: Fr. 16,572.70, wovon Beiträge der Mitglieder Fr. 6,692, Subventionen Fr. 4,095. Die Ausgaben belaufen sich auf Fr. 8,682.21. Es ergibt sich somit ein Aktivsaldo von Fr. 7,890.20.

Gletschergarten Luzern. Der vor Jahrzehntausenden stattgehabte hochinteressante Vorgang der Topfauhebung wird laut „Eidg.“ den Besuchern des Gletschergartens auf kommende Saison in der Art veranschaulicht, dass ein von Hrn. Ingenieur Xaver Infeld ausgeführter, aus Modellier-Zement gebauter, nicht nur bemalter, sondern plastisch-perspektivisch in Naturgrösse dargestellter Gletscher, von einer Alpenkühnbütte aus gesehen, vorgeführt wird. Dieser „Gletscher“ wird die sämtlichen charakteristischen Erscheinungen eines solchen umfassen, wie: „Firnmulden“, „Firnfelder“, „Gletschertische“, „Gletscherspalten“ und „Kamine“, „Moränen“ und „erratische Blöcke“, sowie einen „Schmelzwasserbach“. Unter dem „Gletscher“ wird eine „blaue Eisgrötte“ eingeprengt, in welche der Besucher durch einen im Felsen unterhalb eingeprengten Tunnel gelangt. Hier stürzt der „Schmelzwasserbach“ aus einer Spalte des oberhalb liegenden „Gletschers“ unter starkem Druck herunter, stösst auf Felsengrund, zieht einen „Steinblock“ („Mahlstein“) mit sich, in wirbelnder Bewegung den Felsen schleifend aushöhlend: „die Gletschermühle“. Die „Eisgrötte“ nebst Tunnel werden also nicht durch ein blosses „Grotten-Gemälde“, sondern durch wirklich zugänglichen Raum, im Felsen eingeprengt veranschaulicht. Das für die „Gletschermühle“ nötige Betriebswasser wird aus einem ca. 300 m fassenden Bassin bezogen. In dieses Bassin wird auch das in den urstintlichen unteren Gletschertöpfen sich ansammelnde Quellwasser vermittelst eines elektrischen Pumpwerkes hinaufbefördert und ferner für Wasserkünste verwendet.

Briefkasten.

Herren Neumann und Lampe Aachen. Dass unsere Antwort nach Arosa im Briefkasten der letzten Nummer nicht ganz nach Ihrem Geschmack ist, glauben wir gerne. Wir sind nun einmal prinzipiell gegen Kollektiv-Annoncen nach Ihrem System, bei welchem die Hotels verschiedener Orte in eine Kollektiv-Annonce gepfercht werden. Das von 5jährigem Erfolg gekrönte Verfahren der Heidelberger Hoteliers beruht auf dem Prinzip, dass jeder Ort für sich allein auftritt und dazu bedarf es keines Vermittlers, das können die vereinigten Hoteliers ebenso billig, wenn nicht billiger, durch direkte Unterhandlungen mit den Zeitungen selbst besorgen. Von Arosa werden wir um unsere Ansicht über Ihre gemachte Offerte angegangen, wir haben dieselbe geäußert und wenn die Herren nun nach Erhalt Ihres Schreibens, von welchem Sie uns eine Kopie zur Veröffentlichung im Blatt übermitteln, doch auf Ihre Offerte eingehen, so soll es auch recht sein, unsere Ratschläge sind nicht Gebot. Sie thun aber entschieden nicht gut, sich beständig auf Gutaachten von Vorstehern des „Internationalen Vereins der Gasthofbesitzer“ zu berufen, wie neuerdings in Ihrem Schreiben nach Arosa, denn Sie erinnern sich doch gewiss noch, dass S. Z. vom Aufsichtsrat des betreffenden Vereins in der „Wochenschrift“ Verwahrung gegen diesen Missbrauch eingelegt wurde. Ihre Einsendung zu veröffentlichen, haben wir keine Veranlassung, da die Herren in Arosa das Original davon besitzen und für weitere Kreise hat sie vorläufig kein Interesse.